

Michèle RAULIN 06.05.05

J'ai la chance inouïe de faire un métier merveilleux. L'astrologie consiste à aller regarder dans chaque autre qui me consulte *Cette* organisation particulière du système solaire à l'intérieur de l'ordre parfait du cercle symbolique. Chaque consultation est ainsi l'occasion d'une visite dans ce que j'ai appelé "l'atelier du bon Dieu". Depuis plus de trente ans que je fais ce métier, j'avais au début cette expérience ponctuellement, dans la rencontre spécifique avec certains êtres que je percevais comme plus éveillés que moi en conscience, et je sortais de ces consultations avec l'étrange sentiment d'avoir été payée pour recevoir une bénédiction. Mais depuis quelques années, l'expérience est devenue systématique, elle s'est en même temps raffinée et comme banalisée.



J'ouvre le thème et désormais quasi immédiatement je suis dans un autre monde, si différent et en même temps si semblable au mien, où tout m'est familier et tout nouveau. Je m'y promène avec émerveillement, c'est toujours si minutieusement conçu, à la fois dans la structure et dans la dynamique, où se reflète éternellement l'harmonie absolue de la Création. Le cercle lui-même est un opérateur incroyablement puissant qui donne à chaque partie la dimension du Tout. Chaque partie de chaque être apparaît ainsi à l'intérieur de lui-même dans une danse éternelle où l'imparfait émerge du parfait et y retourne dans un mouvement parfait. Les Planètes sont comme des concentrés de lois de la Nature avec chacune une conscience propre, qui me racontent chacune leur propre vécu à l'intérieur de ce système à ce moment-là, et comment elles sont en relation les unes avec les autres dans ce mouvement parfait où le déséquilibre local s'inscrit toujours dans un équilibre global. Tout est toujours infiniment juste dans les plus petits détails de chaque partie et de l'ensemble.

Ma conscience contemple cette version du monde à ce moment du monde, et je ne suis qu'un vecteur/lecteur en même temps que je suis traversée par cette expérience dans mon être entier. Je deviens l'autre tout en restant moi, je mets en mots le langage intime du silence, je vis une expérience d'amour pur complètement détaché. Je sors du thème et je l'ai quasiment oublié. Chaque rencontre est une heure supplémentaire de transcendance qui s'ajoute à mes programmes quotidiens de méditation. La joie se renforce encore dans l'enseignement, car la transmission me met non plus dans l'observation de la créature mais dans l'esprit même du créateur : expliquer comment le monde tourne demande presque de

le refabriquer. C'est une véritable jubilation, je suis comme un enfant avec ses briques de Lego et je montre comment elles s'emboîtent et tout ce qu'on peut faire avec. Elaborer de telles perfections de complexité avec des bases si simples et si peu nombreuses. Il suffit de pouvoir compter jusqu'à 4, alors Dieu est peut-être un Shaddock ?

J'ai la chance inouïe de faire un métier merveilleux.